

Lisette Morival, Lisette,

Diplômée du Conservatoire Régional de Lille en art dramatique et en art lyrique, Lisette Morival part aux Etats-Unis et entre dans la troupe du Gilbert and Sullivan Show et dans les chœurs de l'Opéra de Dallas. De retour au pays, elle rejoint la Troupe « Théâtre en Cité » dirigée par Sylvain Vasey avec lequel elle joue « Le docteur Ox », « l'Opéra de Barbarie », « Revue 1901 », « Le retour du Chat Noir ». Elle intègre ensuite « Chœur en scène » dirigé par Emmanuèle Dubost-Bicalho avec laquelle elle se produit dans « Les Rechants du Mal-Aimé », « Automne Baroque », « Les Yeux du Firmament » ainsi que « Didon et Enée » à l'Opéra de Massy (rôle de la sorcière). En 2008, elle écrit et met en scène « Le concert des monstres » spectacle pour enfants sélectionné par Chorus des Hauts-de-Seine. Elle devient ensuite Directrice artistique de l'association « Opéra des Hauts de Scène » qui produit des opérettes au profit de la prise en charge du handicap mental. En 2010, elle entre dans la troupe des « Amis en Scène » et monte, au Théâtre du Gymnase, « Le Clarisse Pilton Show », « Tour Operator » et « Offenbach en Majesté ». Depuis 2013, elle met également en scène la troupe Sympholies.

Hervé Tourniquet, Germain,

Amateur éclairé de tous les genres de musique, Hervé Tourniquet entre dans le chœur VoixSi-VoixLa sous la direction de Jean Christophe Grégoire-Albertini et participe à de nombreuses grandes œuvres du répertoire (Requiem de Fauré et de Mozart, la Passion selon Saint Jean, récitals de chœurs d'opéra...). Après une apparition très remarquée dans « Didon et Enée » donné plusieurs fois en 2013 et 2014, il a incarné avec succès le rôle-titre dans « Offenbach en majesté » au théâtre du Gymnase en 2015.

Pierre Robès, Marcel,

Venu sur le tard au chant lyrique grâce à sa rencontre avec son premier professeur, Jean-Christophe Grégoire-Albertini, Pierre Robès travaille avec le ténor Jean-François Chiama. Gourmand de tous les styles de musique, il se produit dans des galas de bienfaisance et des concerts destinés à populariser l'art lyrique et le rendre accessible à tous, dans la droite ligne des objectifs de l'Association « Les Amis en Scène » qu'il a créée et qu'il anime.

Vital Chauve, piano, répétitions et arrangements,

Pianiste-mathématicien, prix d'excellence de piano et prix de contrepoint au Conservatoire de Saint Etienne en 1963. La même année, il entre à l'Ecole Normale Supérieure section Mathématiques, agrégation en 1966, puis carrière de professeur de Mathématiques Supérieures, puis Spéciales, jusqu'en 2003. Pianiste accompagnateur du Choeur d'Oratorio de Paris, direction Jean Sourisse, de 1991 à 2011. Ouvert à toutes formes d'activités musicales ou paramusicales : organiste, arrangeur, compositeur, informaticien ne dédaignant pas de manier le fer à souder. Pianiste "tous terrains", il aborde toutes les formes du répertoire classique, depuis le clavecin de Scarlatti ou Soler jusqu'à l'opérette, en passant par Beethoven, Satie, Albeniz, Brahms, Olivier Messiaen et bien d'autres. La chanson française reste une de ses passions immodérées.

L'année 1936 restera à jamais dans l'histoire de France celle de l'élection de la coalition de gauche dite « Front populaire ». Elle restera, dans l'esprit de tous, l'année du formidable espoir de tout un peuple de gens modestes rassemblés autour de leaders charismatiques qui avaient réussi à créer, autour de Léon Blum, une union politique crédible, bien avant la gauche plurielle. Cette expérience ne durera que peu, mais portée par l'enthousiasme populaire, elle permettra la mise en place de mesures sociales qui nous semblent aujourd'hui parfaitement naturelles (congé payés, minimum vieillesse, semaine de quarante heures, conventions collectives etc..). Même abrégée par la disparition de ce que l'historien Pascal Ory, -rassemblant le titre de deux films-culte de l'époque- appellera « la Belle Illusion », l'œuvre ainsi entreprise marque d'une manière indélébile la France et la République et leur capacité à rayonner sur le monde.

Mais l'année 36 est également le moment d'un incroyable foisonnement culturel et, en ce qui concerne la chanson, l'époque d'un tournant essentiel qui voit entrer en force les influences les plus modernes, telles que celles du jazz et du swing lesquelles viennent télescoper tant elles en diffèrent, les chansons « comiques » ou « réalistes » qui animaient le quotidien populaire.

Comment imaginer que la même année, on ait pu produire des choses aussi différentes que « Du gris » et « Je chante », que « Ignace » et « Tiens tiens tiens » ? Si les circonstances politiques fournissent à la classe ouvrière de nombreuses chansons militantes, le public découvre à la radio (seul média disponible en dehors des petits formats que vendent les chanteurs des rues) le talent d'artistes comme Charles Trenet et Paul Misraki. Avec ce dernier, en paraphrasant Hugo, nous approchons de la grande cime. Poète sensible et généreux, artiste capable de jeter sur ses contemporains un œil tendre et caustique à la fois, immense musicien à qui le grand Darius Milhaud confiera un jour « *je suis très envieux de votre talent de mélodiste* », Paul Misraki a 28 ans en 1936. Ce jeune homme va produire, dans cette seule année, des tubes indémodables comme « Vous qui passez sans me voir », « Tout va très bien, Madame la Marquise », « Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine », « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux » et d'autres encore. Je me souviens avec émotion de mon père me disant « *heureusement que nous avons les chansons de Misraki dans la tête, elles nous ont permis de garder le moral pendant la guerre* ». Mon idole d'adolescent, Georges Brassens, avait pour Paul Misraki une admiration qui dit assez le talent qu'il reconnaissait là, lui le chanteur-poète absolu.

Léon Blum en ce qu'il incarne le Front Populaire et Paul Misraki ; malgré leurs grandes différences, avaient un point commun auquel ce modeste spectacle rend hommage en se promenant dans la production de cette année formidable : ils avaient tous les deux, chacun dans leur domaine, le souci de donner du bonheur aux gens, au peuple, aux plus humbles d'entre tous. Qu'ils en soient remerciés au nom de nos devanciers. Leurs deux noms continuent, chacun dans sa constellation, de briller sur notre époque.



Dimanche 3 avril 2016 17 heures

Auditorium d'Orsay

Les 80 ans du Front Populaire

1936 en chansons

autour de Paul Misraki

Lisette Morival

Hervé Tourniquet

Pierre Robès

Au piano Vital Chauve

**Les Artisans
de la Musique**